

Ça déménage sur scène? Merci l'impro!

Théâtre Dans une ambiance à la Jaoui-Bacri, la compagnie Pré-Scriptum joue «La pièce» au Caveau. Une comédie vive et tranchante.



Par Philippe Muri 14.02.2018

Les sept comédiens de «La Pièce»: de g. à d. Clémence Mermet, Giulia Belet, Lia Leveillé Mettral, Yan Juillerat, Lionel Perrinjaquet, Vincent Buclin et Nadim Ahmed.

Image: ALEXIS ANDRES

Éclats de voix, éclats de rire. Ça déménage au Caveau, dans tous les sens du terme. Littéralement déjà: à l'enseigne de *La pièce*, sept comédiens se confrontent sur la scène du théâtre de l'avenue Sainte-Clotilde – et parfois se déchirent – autour d'une situation qui sent le vécu. Réunissant un groupe d'amis qui se fréquentent depuis le collège, un déménagement tourne au vinaigre. Une chambre du nouvel appartement attire les convoitises. Entre ces potes de longue date, des tensions vont brusquement surgir, des non-dits apparaître, mettant leur amitié à rude épreuve. De règlements de comptes en révélations, une journée ordinaire va progressivement voler en éclats.

Sentiments complexes

Terrain de réflexion fertile sur les rapports humains, le spectacle présenté par la compagnie genevoise Pré-Scriptum explore des sentiments complexes, mais universels. Derrière ces relations apparemment stables qui partent en vrille pointe un échec de la communication verbale, teinté d'orgueil. Avec cette question existentielle: peut-on survivre à ces fâcheries?

De la cruauté lucide exprimée avec le sourire, des personnages attachants pétris de défauts, des événements fédérateurs qui débouchent sur une situation détonante: l'ambiance générale de *La pièce* rappelle celle des grands succès du duo Jaoui-Bacri. Une influence pleinement assumée par les auteurs de cette comédie vive et tranchante, qui citent leurs mentors au détour d'une réplique. Autre référence, Harold Pinter, maître du non-dit et des situations grinçantes.

Coécrite par Lia Leveillé Mettral et Jimmy Gurtner, tous deux membres de Pré-Scriptum, *La pièce* présente la particularité d'avoir été inspirée par des spectacles d'improvisation. «En 2014-2015, la compagnie en a présenté quatre à l'Abri, à partir desquels a été élaborée une première ébauche de ce qui est visible aujourd'hui», explique Lia Leveillé Mettral, également comédienne de ce projet mis en scène par Pauline Maître. «Au cours de ces impros, on travaillait notamment sur les thèmes de l'hypocrisie et du mensonge», poursuit notre interlocutrice.

Tandis que d'autres compagnies improvisent en répétition, sans public, Pré-Scriptum convie les spectateurs à ses shows, en sachant que les meilleurs moments déboucheront sur une prestation théâtrale. «Des impros initiales, on a repris des bouts de dialogue, une façon de traiter les flash-back, l'une ou l'autre thématique, voire un personnage.» En 2015, *La pièce* a été ainsi montée une première fois à l'Abri, en version amateur. «Nous avons alors fait appel au financement participatif, en proposant aux souscripteurs de choisir leurs répliques favorites.» Depuis, Lia Leveillé Mettral et Jimmy Gurtner ont repris leur texte, l'ont affiné, pour le présenter aujourd'hui dans une version professionnelle, celle actuellement jouée au Caveau, puis au Théâtre des Grottes.

Avis éclairés

La nouvelle mouture a été soumise à Maria Mettral et Christian Gregori, deux pointures de la scène romande. «Leurs remarques nous ont permis de rendre le texte plus acéré et de travailler les non-dits», note Lia Leveillé Mettral. En accord avec son complice d'écriture Jimmy Gurtner, la jeune dramaturge genevoise a renoncé à conclure sur un happy end, au profit d'une note aigre-douce. Qui contribue à la saveur de cette *Pièce* explosive révélant les travers humains.

«La pièce», jusqu'au 18 février, Théâtre le Caveau, Avenue de Sainte-Clotilde 9, 20 h, sauf di à 18 h. Théâtre des Grottes, du 28 février au 7 mars, 20 h, sauf di à 18 h. (TDG)

Créé: 14.02.2018, 16h19

Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non